

neuvent suppléer à la lutte révolutionnaire du prolétariat ».

(Thèses sur la tactique.
3ème Congrès de l'Internationale Communiste)

Moment favorable et conditions propices

On ne peut organiser sérieusement et systématiquement les détachements armés que dans les périodes où l'excitation populaire augmentant, l'enthousiasme pousse les meilleurs à s'offrir comme combattants volontaires de la révolution. Dans une situation semblable, elle peut être organisée en quelques semaines et même moins.

— Pour l'insurrection de la Ruhr, contrairement aux apparences qui pouvaient faire croire à une longue préparation à travers entraînement clandestin et mise en place de tout un réseau, il y avait simplement eu préparation des cadres moyens en liaison avec les masses, politiquement ou syndicalement. Et la Garde Rouge ne se forma que plus tard, lors du putsch de Kapp (1920).

— Après l'insurrection de février en Russie, des compagnies ouvrières avaient été constituées, un peu dans le style de la Garde Nationale de la Commune. Elles étaient peu nombreuses, mal équipées et presque sans armes. Après le semi-échec de juillet, elles devinrent clandestines ; avec l'orientation du parti vers l'insurrection, elles se renforcèrent considérablement. A la Conférence de la Garde Rouge de St Petersburg étaient représentés 20 000 militants dont au moins la moitié était armée.

— A Hambourg, les centurions ouvrières se sont regroupées sur la lancée de la grève d'août. Au fur et à mesure que la situation se tendait, leur nombre augmentait. Parallèlement existaient les U.D. (service d'ordre), groupes de combattants du parti avec encadrement militaire quasi-professionnel.

— Dans l'insurrection des Asturies, les premiers détachements d'attaque furent des groupes de mineurs improvisés, volontaires sans préparation militaire préalable, mais impeccables dans l'emploi de la dynamite.

En général, il apparaît quasiment impossible de constituer ces corps de combat quand n'apparaît pas avec évidence leur prochaine utilisation. Personne n'est porté à se donner une instruction et une organisation systématique en vase clos avant l'événement. Au niveau des cadres, la question se pose évidemment différemment, si on veut éviter la précipitation de la constitution du mouvement à partir de zéro, en pleine crise.